

# Des vestiges qui impactent le présent

- **Les découvertes archéologiques** rythment depuis leurs débuts les travaux de réfection de la vieille ville de Saint-Ursanne.
- **Cet automne, les spécialistes ont mis la main** sur un ancien méandre du Doubs où les vestiges se sont exceptionnellement bien conservés.
- **Malgré des archéologues plus nombreux sur place,** la fin des travaux devrait avoir lieu au printemps 2020 plutôt qu'à la fin de cette année.

La liste des découvertes archéologiques s'allonge à Saint-Ursanne, au gré de l'avancement des travaux de réfection de la vieille ville. On s'attendait à faire les découvertes les plus intéressantes lors de la première partie du chantier, qui entre 2016 et 2018 s'est étendu de la porte Saint-Paul à la maison Béchaux en passant par la collégiale. «Mais cela n'a pas du tout été le cas», indique l'archéologue cantonal Robert Fellner.

## De trois à douze archéologues sur place

C'est lors de la seconde phase du chantier, démarrée en mai 2018, que les découvertes archéologiques ont été les plus importantes, au niveau des objets, mais aussi de leur conservation. L'automne dernier, les travaux se sont concentrés dans le secteur de la rue Basse, de la Ruelle et de la rue Verdant.



Un ancien méandre du Doubs a été retrouvé le long de la rue Verdant, ici en photo lors du chantier en novembre dernier, avec de nombreux vestiges très bien conservés... PHOTO AD

Dans cette dernière, les archéologues ont découvert un ancien méandre du Doubs, comblé au fil des siècles par les constructions humaines. Le sol est resté gorgé d'eau, «des conditions de conservation y sont donc exceptionnelles», indique Robert Fellner. Ce n'est vraiment pas courant. Dans le Jura, c'est même la première fois pour des objets couvrant la période du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. «Nous avons trouvé dans les différentes couches de cette dépression beaucoup d'objets organiques en bois et des fragments de cuir par centaines», poursuit l'archéologue cantonal. La densité y est impressionnante.

Depuis le début de la réfection de la vieille ville, la présence des archéologues auprès

du chantier fluctue. Ils ont commencé à trois personnes, ont été jusqu'à 12 lorsque l'ancien cimetière a été mis au jour l'an passé près de la collégiale. «Cet automne, on a de nouveau renforcé l'équipe», poursuit Robert Fellner. Aujourd'hui, entre cinq et six personnes sont sur place, suivant les travaux en génie civil qui sont effectués. Nous allons augmenter encore la présence ce printemps», explique l'archéologue cantonal.

## Transit interdit

Depuis cette semaine, le transit automobile n'est de nouveau plus possible dans le centre ancien de Saint-Ursanne, où la rue du 23-Juin vient d'être en partie décapée. Les archéologues auront ainsi l'oc-

cas de voir jusqu'où remonte l'ancien lit du Doubs. «Un tronçon de la rue du 23-Juin aurait dû être fait l'an passé, mais les découvertes archéologiques ont engendré du retard sur le chantier», indi-

que Vincent Seuret, le responsable du bureau d'ingénieur Buchs & Plumey en charge des travaux. Les fouilles archéologiques obligent à s'adapter. Des rues dites «tampon», telles que la rue Vaicelle et



... comme ce fragment d'aquamanile...



... ou ce bol en bois daté du XIII<sup>e</sup> siècle.

celle des Bouviers, sont ainsi travaillées par les ouvriers lorsqu'un secteur est «gelé» le temps que les découvertes soient documentées par les archéologues. «Nous n'avons jamais eu à stopper complètement le chantier pour permettre les fouilles, poursuit Vincent Seuret, mais on a par exemple ouvert la rue Verdant à trois endroits. Pendant que deux étaient fouillées, les ouvriers travaillaient sur la troisième», explique-t-il.

## Des trouvailles qui retardent le chantier

La direction de chantier a obtenu que davantage d'archéologues soient présents à Saint-Ursanne, afin de pouvoir inspecter deux ou trois places en même temps et ainsi ne pas bloquer tout un secteur. Malgré tout, le retard s'est accumulé et la fin des travaux de réfection de la vieille ville, prévue pour l'automne prochain, aura plutôt lieu au printemps 2020, indique Vincent Seuret.

ANNE DESCHAMPS

## Des découvertes d'importance nationale

### ► Du Moyen Âge à l'an 1000

L'année de chantier qu'il reste à Saint-Ursanne devrait encore apporter son lot de découvertes. Mais pour l'archéologue cantonal Robert Fellner, celles déjà effectuées dans le cadre de la réfection de la vieille ville apporteront déjà un important éclairage historique. «Nous avons déjà une bonne vision de la qualité de vie de l'époque via les objets retrouvés», explique Robert Fellner. Il apparaît qu'il n'y avait pas seulement de petits paysans, mais aussi des gens aisés. Il faudra encore des années d'études après la fin du chantier pour avoir une vision définitive, mais d'ores

et déjà, la qualité des découvertes est exceptionnelle et a une importance nationale, car les vestiges couvrent toute la période du Moyen Âge, jusqu'à l'an 1000», conclut Robert Fellner.

### ► Et après?

Cet automne, les travaux de réfection se concentreront dans la Ruelle, et remonteront vers la rue du 23-Juin dont le sol du tronçon sera alors terminé. Le secteur de la porte Saint-Pierre ainsi que le tronçon qui va jusqu'au croisement de la route de la gare sera pour sa part en chantier début 2020. AD

## TRAVAUX À SAINT-URSANNE

# Une première étape moins onéreuse que prévue

Les autorités communales ont fait le point hier sur les travaux de réfection de la vieille ville de Saint-Ursanne. La première étape a coûté moins cher que prévu.

### Plus de 360 000 fr. d'économisé

Plus de deux ans après le début des travaux, l'architecte Vincent Seuret, du bureau Buchs et Plumey, a dressé le bilan de la première étape, dont les travaux ont été réceptionnés. Ils ont coûté 3 740 000 fr. au lieu des

4 103 000 fr. votés en assemblée. «Des économies ont été réalisées en raison du régime de concurrence des travaux de génie civil», note Vincent Seuret. Il précise que l'utilisation de pousse-tubes ont aussi permis de faire baisser la facture. Au total, les travaux des deux étapes devraient coûter 7 840 000 fr.

### Des pavés en grande majorité réutilisés

Une troisième raison est liée aux pavés. Leur taux de réutilisation a été très élevé lors de la première étape. Plus de 90% de ceux-ci ont pu être récupérés, stockés et réinstallés. Les pavés seront aussi récupérés pour la seconde étape, mais une partie est en moins bon état. On espère un taux de récupération de plus de 80%.

À noter qu'une modification au plan spécial a été réalisée par rapport aux différents seuils pour l'accès aux bâtiments. Après une étude de la Confédération relative à ces éléments de patrimoine, il s'est avéré nécessaire de respecter au maximum le maintien des seuils actuels. Ils doivent être restaurés selon leurs caractères existants.



La rue du 23-juin est en travaux à Saint-Ursanne.

PHOTO MN

### La rue du 23-Juin est actuellement en travaux

Les travaux se poursuivent dans la rue du 23-Juin, qui relie les portes Saint-Pierre et Saint-Paul. Elles sont ouvertes et l'accès est garanti aux commerces. Le transit est en revanche impossible. L'objectif est de terminer ce secteur avant l'été et les Médiévales, puis les travaux continueront dans les rues en direction du Doubs.

On est toujours à la recherche de fonds pour financer la réfection de la fontaine de la rue Basse. La commission de dons souhaite en faire la «fontaine des citoyens» par un fi-

nancement participatif et cherche encore 16 000 fr. pour cette réfection à 20 000 fr.

### Découvertes et report de la fin des travaux

S'il était prévu de terminer les travaux cette année, les découvertes archéologiques (LQJ de samedi) repoussent l'échéance au printemps 2020. «Ces découvertes sont d'intérêt national, dit Vincent Seuret. Cela a des conséquences sur l'avancement, mais nous devons faire avec. Il est d'ailleurs possible que nous ayons à revoir encore notre copie concernant la date de fin des travaux.»

MN



aires 2019 et plan de réseau  
postal.ch/haute-sorne







## Découverte exceptionnelle d'un soulier du XIVe siècle à St-Ursanne

Un fragment de cuir médiéval a été découvert en Ajoie par la section d'archéologie et de paléontologie de l'Office cantonal de la culture. Il s'agit d'une bottine d'enfant, unique en Suisse



*A gauche, le fragment de bottine retrouvé à St-Ursanne. A droite, sa reconstitution. (images : Canton du Jura)*

Les travaux de réfection de la vieille ville de St-Ursanne continuent à dévoiler des trésors archéologiques. Des centaines de fragments de cuir ont été retrouvés à la fin février dans l'est de la cité médiévale et parmi eux les restes d'une bottine d'un enfant âgé d'environ 12 mois. La chaussure date du XIV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une pièce très rare et même unique en Suisse. Seuls cinq souliers de ce type sont, par ailleurs, connus en Europe : trois ont été retrouvés à Londres et deux aux Pays-Bas.

### **Bottine montante en cuir**

Le fragment retrouvé à St-Ursanne a été identifié par deux spécialistes du Musée de la chaussure de Lausanne. Il mesure 17 centimètres sur 13 et a été décoré par incision. Le fragment a été confectionné en cuir de chèvre sur le dessus et en cuir bovin pour la semelle. Il s'agit d'une bottine montante avec des fermoirs faits de bouton en cuir, une

forme populaire vers la fin du XIVe siècle mais qui n'a été que rarement conservée. La bottine est qualifiée d'exceptionnelle par son style de décoration qui combine un motif de feuillage sur le devant avec un décor géométrique sur l'arrière.

### **Couleur inconnue**

Le lieu de sa découverte, à savoir une dépression humide laissée par un ancien méandre du Doubs, explique le bon état de la chaussure. Le cuir enseveli ne se conserve que s'il est gorgé d'eau. Il perd toutefois sa coloration initiale et apparaît brun foncé, raison pour laquelle la ou les couleurs d'origine de la bottine ne sont pas connues.

Des éléments d'architecture en bois – dont un aménagement particulièrement complexe – ont également été mis au jour à St-Ursanne, sous la rue du 23-Juin. Il s'agit d'une série de constructions dont la fonction n'a pas encore pu être déterminée. /fco



## Encore une découverte exceptionnelle à Saint-Ursanne

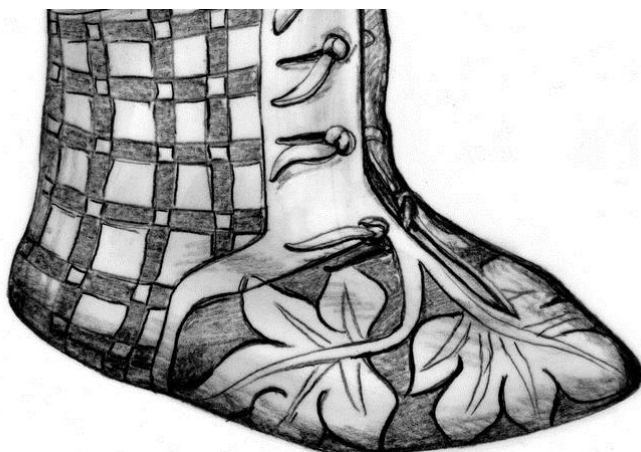
La cité médiévale n'a pas encore révélé tous ses secrets. Karine Marchand, responsable des fouilles archéologiques à St-Ursanne, a découvert une bottine d'enfant, en cuir, datant du XIV<sup>e</sup> siècle. Seuls cinq souliers semblables sont connus en Europe, trois ont été retrouvés à Londres, deux aux Pays-Bas.



[Voir le reportage de Canal Alpha](#)

## Une bottine médiévale «unique en Suisse» a été retrouvée à St-Ursanne

Les archéologues de l'Office cantonal de la culture ont découvert à Saint-Ursanne (JU) un fragment de bottine d'enfant datant du XIVe siècle. Seuls cinq souliers semblables sont connus en Europe.



Les spécialistes sont tombés sur cette bottine en cuir lors des travaux d'assainissement du réseau de canalisations de Saint-Ursanne initiés en 2016. Plus de cent fragments divers en cuir ont été retrouvés jusqu'ici sous les pavés de la vieille ville. Parmi eux figurait un morceau de 17 x 13 cm de cette chaussure d'enfant, confectionnée en cuir de chèvre pour le dessus et en cuir bovin pour la semelle.

Il s'agit d'une bottine montante avec des fermoirs faits de boutons en cuir, "une forme populaire vers la fin du XIVe siècle, quoique rarement conservée", a expliqué jeudi la Chancellerie d'Etat

jurassienne. La chaussure est décorée avec un motif de feuillage et des éléments géométriques. Elle devait être portée par un enfant d'environ 12 ans.



### Conservée grâce à l'humidité

Le fragment retrouvé St-Ursanne date du XIVe siècle [Marquita Volken - Office de la culture et Gentle Craft] La découverte a été faite dans la partie orientale de la vieille ville, dans une zone humide laissée par un ancien méandre du Doubs, un endroit "particulièrement propice à la bonne conservation d'éléments organiques", précise la Chancellerie. Le cuir enseveli, tout comme le bois, ne se conserve en effet que s'il reste gorgé d'eau. Il peut alors traverser les siècles, mais perd toutefois sa coloration initiale.

C'est la première fois qu'une telle trouvaille est effectuée en Suisse. Preuve supplémentaire de la rareté de la découverte des archéologues jurassiens, seuls cinq souliers semblables ont été retrouvés jusqu'ici en Europe: trois à Londres et deux aux Pays-Bas.

Les mêmes conditions ont permis la conservation de nombreux éléments d'architecture en bois, dont un aménagement particulièrement complexe qui remonte lui aussi au Moyen Age et dont la fonction n'a pas encore pu être déterminée.

[Ecouter le reportage de RTS INFO](#)

RTS INFO – 28 mars 2019

# Une chaussure d'enfant du 14e siècle

**DÉCOUVERTE** Une bottine médiévale «unique en Suisse» a été retrouvée à Saint-Ursanne par la section d'archéologie et de paléontologie de l'Office cantonal de la culture.

Un fragment de cuir médiéval découvert à Saint-Ursanne par la section d'archéologie et de paléontologie de l'Office cantonal de la culture s'est révélé être une bottine d'enfant âgé d'environ 12 mois. Décorée d'un motif de feuillage et d'éléments géométriques, cette chaussure est unique en Suisse. Seuls cinq souliers semblables sont connus en Europe. Initiés en 2016, les travaux d'assainissement du réseau de canalisations en vieille ville de Saint-Ursanne offrent aux archéologues jurassiens l'occasion d'appréhender des aspects inconnus de son histoire. Cette année, les travaux touchent la partie orientale de la vieille ville. Grâce à une vaste dépression humide laissée par un ancien méandre du Doubs, cette zone est particulièrement propice à la bonne conservation d'éléments organi-

ques. Comme le bois, le cuir enseveli ne se conserve que s'il reste gorgé d'eau. Le cas échéant il peut traverser les siècles, en perdant toutefois sa coloration initiale: tous les cuirs conservés apparaissent brun foncé. Plus de cent fragments divers de ce matériau

**Seuls cinq souliers semblables sont connus en Europe: trois ont été retrouvés à Londres, deux aux Pays-Bas.**

ont été retrouvés à ce jour sous les pavés de la vieille ville de Saint-Ursanne. Ils ont été confiés pour traitement et classification à deux spécialistes en la matière: Marquita et Serge Volken du Musée de la chaussure de Lausanne.

## Une pièce exceptionnelle

Parmi ces éléments, les spécialistes ont identifié une pièce très rare. Il s'agit d'une chaussure d'enfant en bas âge, décorée par incision. Le fragment, mesurant 17x13 cm, a été confectionné en cuir de chèvre (dessus) et en cuir bovin (semelle). Il s'agit d'une bottine montante avec des fermoirs faits de boutons en cuir, une forme populaire vers la fin du 14e siècle, quoique rarement conservée. La pièce est exceptionnelle par son style de décoration, combinant un motif de feuillage sur le devant avec un décor géométrique sur l'arrière.



Le fragment d'une bottine en cuir datant de la deuxième moitié du 14e siècle. MARQUITA VOLKEN. © OFFICE DE LA CULTURE ET GENTLE CRAFT



Reconstitution de la bottine de Saint-Ursanne. DESSIN MARQUITA VOLKEN. © OFFICE DE LA CULTURE ET GENTLE CRAFT

Seuls cinq souliers semblables sont connus en Europe: trois ont été retrouvés à Londres, deux aux Pays-Bas. Là où les couleurs d'origine de cette bottine ne sont pas connues.

Les mêmes conditions ont permis la conservation de nombreux éléments d'architecture en bois, dont un aménagement particulièrement complexe

qui vient d'être mis au jour sous la Rue du 23 juin. Datant également du Moyen Age, il s'agit d'une série de constructions dont la fonction n'a pas encore pu être déterminée. La suite des travaux, toujours dans le même secteur de la vieille ville, va sans doute continuer d'amener son lot de découvertes inédites. **RPJU**



🔍 [Search Switzerland's news in English](#)

Editions: [Austria](#) · [Denmark](#) · [France](#) · [Germany](#) · [Italy](#) · [Norway](#) · [Spain](#) · [Sweden](#) · [Switzerland](#)

ch

[Become a Member](#)

[Sign in](#)

[Jobs in Switzerland](#)

[Noticeboard](#)

[Advertise with us](#)

[Menu](#) ☰

## Extremely rare baby boot from Middle Ages found in Switzerland



The decorative designs of the boot have been described as "exceptional". Photo: Office de la culture and Gentle Craft

### The Local Switzerland

[news@thelocal.ch](mailto:news@thelocal.ch)

[@thelocalswitzer](https://www.thelocal.ch)

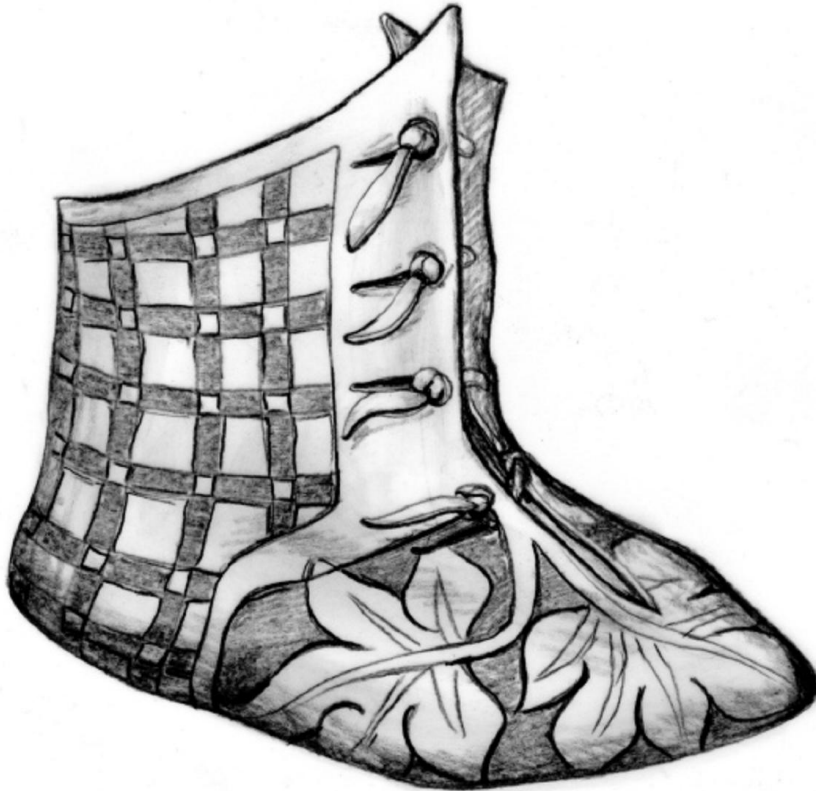
28 March 2019 | 20:12 CET+01:00

**Archaeologists in the Swiss canton of Jura have unearthed a stunning fragment of a baby boot dating from the second half of the 14th century.**

The fragment measuring 17cm by 13cm was found during ongoing archaeological excavations in the picturesque old town of Saint-Ursanne near the Swiss–French border.

The uppers are made of goat leather while the soles are made from cow leather.

The “exceptional” decorations consist of a foliage motif and geometric patterns, the Jura Office of Culture said in [a statement](#).



*An artist's impression of the original boot. Image: Office de la culture and Gentle Craft*

Specialists from the Shoe Museum Lausanne say the ankle boot belonged to a child of around 12 months of age. Its design was popular in the second half of the 14th century.

It is unique in Switzerland. Only five such shoes have been found in Europe – three in London and two in the Netherlands.

The original colour of the boot is unknown as leather which has been preserved for a long period is always dark brown.

**Read also:** [Ancient Roman fridge discovered near Basel keeps beer cool for months](#)

archaeology

history

clothing

Share this article



## You May Like

Sponsored Links by Taboola

Invest profitably in Swiss real estate and earn an attractive mo...

Crowdhouse AG

# ARCHAEOLOGY

[\(1\)](#)

A publication of the Archaeological Institute of America

## Medieval Toddler Boot Found in Switzerland

[+ Share \(https://www.addthis.com/bookmark.php\)](https://www.addthis.com/bookmark.php)

Friday, March 29, 2019



SAINT-URSANNE, SWITZERLAND—A fragment of a medieval shoe thought to have belonged to a young toddler has been discovered in the Swiss canton of Jura, [The Local](#)

<https://www.thelocal.ch/20190328/extremely-rare-650-year-old-baby-boot-found-in-switzerland-archaeology>

reports. Decorated with a foliage motif and geometric patterns, the boot was uncovered during excavations in the historic town of Saint-Ursanne. The fragment, which is made of a mix of goat and cow leather and measures roughly 7 inches by 5 inches, survived due to wet soil conditions under the town's cobble streets. According to researchers from the Shoe Museum in Lausanne, the shoe would have been an ankle-high boot with clasps made of leather buttons. The style was popular in the second half of the fourteenth century and is unique in Switzerland, though three similar pairs have been found in London, and two in the Netherlands. To read more



about the archaeology of medieval shoes, go to “[Die With Your Boots On. \(/issues/332-1903/trenches/7386-trenches-london-thames-boots-skeleton\)](#)”

## IN THE CURRENT ISSUE

### Features

[Egypt's Eternal City \(/issues/331-1903/features/7371-egypt-heliopolis-excavations\)](#)

[Sicily's Lost Theater \(/issues/331-1903/features/7368-italy-sicily-agrigento-greek-theater\)](#)

[Letter From Texas \(/issues/334-1903/letter-from/7382-letter-from-texas-ranch\)](#)

### From the Trenches

[Fairfield's Rebirth in 3-D \(/issues/332-1903/trenches/7394-trenches-virginia-fairfield-3-d\)](#)

[Off the Grid \(/issues/332-1903/trenches/7393-trenches-ireland-inishark\)](#)

[Reburial in Luxor \(/issues/332-1903/trenches/7392-trenches-egypt-luxor-sarcophagi\)](#)

[Mild Boars \(/issues/332-1903/trenches/7391-trenches-denmark-wild-boars\)](#)

[Foreign Funeral Rites \(/issues/332-1903/trenches/7389-trenches-england-roman-cemetery\)](#)

[The Magic Mineral \(/issues/332-1903/trenches/7388-trenches-greece-miltos-ochre\)](#)

[Die With Your Boots On \(/issues/332-1903/trenches/7386-trenches-london-thames-boots-skeleton\)](#)

[After the Rain \(/issues/332-1903/trenches/7385-after-the-rain\)](#)

[Ice Merchants \(/issues/332-1903/trenches/7384-trenches-london-ice-house\)](#)

### World Roundup

[English food culture, Japanese weevils, the Sri Lankan spice trade, and surviving the Tibetan Plateau](#)

[\(/issues/333-1903/world\)](#)

### Artifact

[A lady's circle of influence](#)

[\(/issues/335-1903/artifact/7395-artifact\)](#)

# UNE BOTTE D'ENFANT DU 14<sup>e</sup> SIÈCLE RETROUVÉE À ST-URSANNE

COMMENT ÇA  
" IL A PERDU SA  
GODASSE EN JOUANT  
DANS LES MARAIS " ???

TU SAIS COMBIEN  
M'A COÛTÉ CETTE  
PAIRE DE GROSSES?



## ARCHÉOLOGIE CETTE BOTTINE D'UN AUTRE ÂGE CHAUSSAIT UN PIED DE BAMBIN

Une chaussure unique en Suisse a été découverte dans la cité médiévale de St-Ursanne (JU).



Ce fragment d'une bottine en cuir découvert dans la cité médiévale de St-Ursanne date de la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Image: Marquita Volken. © Office de la culture et Gentle Craft

---

29.03.2019

44

---

Un fragment de cuir découvert dans la cité médiévale de Saint-Ursanne (JU) a livré son secret: aidée par deux spécialistes lausannois, la section d'archéologie et de paléontologie de l'Office cantonal de la culture voit dans ce vestige la bottine d'une enfant de douze mois.

Le fragment de la bottine montante mesure 17 x 13 cm. Il a été confectionné en cuir de chèvre (dessus) et en cuir bovin (semelle). Le soulier possédait des fermoirs faits de boutons en cuir.

### Motif de feuillage

Décorée d'un motif de feuillage et d'éléments géométriques, cette chaussure est unique en Suisse. Il n'existe que cinq souliers semblables dans toute l'Europe: trois ont été retrouvés à Londres, deux au Pays-Bas.

Cette bottine a été mise à jour pendant les travaux d'assainissement du réseau de canalisations, initiés en 2016. «Comme le bois, le cuir enseveli ne se conserve que s'il reste gorgé d'eau», précisent les archéologues jurassiens.

### Dépression humide

C'était le cas dans la partie orientale de la ville, en raison d'une vaste dépression humide laissée par un ancien méandre du Doubs. La bottine a traversé les siècles en perdant sa coloration initiale. «Tous les cuirs conservés apparaissent brun», rapporte le service archéologique.



Une bonne centaine de fragments divers en cuir ont été retrouvés à ce jour sous les pavés de Saint-Ursanne. Ils ont été confiés pour traitement et classification à deux spécialistes en la matière: Marquita et Serge Volken du Musée de la chaussure de Lausanne. (Le Matin)

Créé: 29.03.2019, 09h23

# Sous les pavés, un chausson du XIV<sup>e</sup> siècle

## ARCHÉOLOGIE

La bottine de bébé, trouvée à Saint-Ursanne (JU), est vieille de 650 ans. Une découverte tout à fait exceptionnelle.

Dès le premier coup d'œil, ce fragment de peau de chèvre (17 x 13 cm) frappe par son excellent état de conservation: le cuir a près de 650 ans.

Mise au jour il y a un mois à Saint-Ursanne (JU) dans le cadre de fouilles archéologiques commencées à l'été 2016 (en lien avec le renouvellement intégral du réseau des canalisations de la vieille ville), la découverte a été annoncée en grande pompe ce jeudi par l'Office jurassien de la culture. Il s'agit d'une partie de bottine montante pour bébé d'une année, dont on distingue encore parfaitement un motif de feuillage sur l'avant, ainsi que le début d'un quadrillage géométrique.

## Cinq chaussures en Europe

«J'étais dans tous mes états quand ce fragment s'est révélé au cours des opérations de nettoyage: c'est incroyable!» témoigne sa restauratrice lausannoise, Marquita Volken. Cofondatrice avec son mari en 2003 du Musée de la chaussure, cette doctorante en archéologie et diplômée d'histoire de l'art est une référence européenne dans son domaine. «Des cuirs du XIV<sup>e</sup> siècle avec une telle technique de dessin, incisé et gratté au couteau, c'est une

première pour moi en plus de 26 ans de métier: je ne connais que cinq chaussures similaires en Europe.» Deux sont aux Pays-Bas et les trois modèles anglais sont exposés dans le prestigieux Museum of London.

Le chausson faisait partie d'un lot d'une centaine de fragments retrouvés sous les pavés de Saint-Ursanne, à quelque 1,80 m de profondeur - un secteur particulièrement humide, propice à la conservation des matières organiques. «Il y avait des restes d'escarcelle, de fourreaux d'épée ou de couteau, une housse de livre; tous découverts dans ce qui était un dépôt de rue médiéval. Il s'agit de déchets de savetiers, des artisans qui récupéraient du cuir pour fabriquer des chaussures», détaille Marquita Volken. La spécialiste ne s'explique cependant pas pourquoi ces bottines ont fini à la poubelle, dès lors qu'au Moyen Âge, les souliers endommagés étaient systématiquement réparés, jamais jetés.

Seule certitude: rien n'indique qu'ils étaient la propriété de nobles du bourg. «Ils ont très bien pu être passés en deuxième main après avoir été portés par un enfant de riche», analyse la doctorante. «Les liens sociaux étaient très étroits; par exemple entre un prince et ses serviteurs, lesquels avaient droit aux vêtements d'occasion.»

Autre mystère en voie d'être levé: la couleur des chaussons. «Il existe depuis peu des appareils basés sur la technique de microspectroscopie Raman, capables de lire les signatures chimiques des objets», s'enthousiasme la Lausannoise. Une technologie hors de prix, qui permet de révéler les pigments des cuirs archéologiques... «Ce serait génial si une Haute École de Suisse romande pouvait en faire l'acquisition!»  
BENJAMIN PILLARD



**Doctorante en archéologie et cofondatrice du Musée lausannois de la chaussure, Marquita Volken lève le voile sur sa découverte.**

*Photos Yvain Genevay*



**SWI**

# Kinderstiefel aus dem Mittelalter in Saint-Ursanne entdeckt

28. MÄRZ 2019 - 14:52



Im Jura sind Teile eines ledernen Kinderstiefels aus dem Mittelalter entdeckt worden.

Kanton Jura

*(sda-ats)*

Ein Teil eines Kinderstiefels aus dem 14. Jahrhundert ist in Saint-Ursanne JU entdeckt worden. In Europa sind bisher erst fünf vergleichbare Funde bekannt.

Der lederne Halbstiefel wurde bei Arbeiten für die Sanierung der Kanalisation von Saint-Ursanne gefunden, die 2016 in Angriff genommen worden war, wie aus einer Mitteilung des Kantons Jura vom Donnerstag hervorgeht.



Die Fundstelle habe sich in einer feuchten Zone einer alten **Mündung** des Doubs befunden, einem Ort, der für die gute Konservierung von organischen Elementen bekannt sei, heisst es weiter.

Insgesamt seien bisher über 100 Fragmente aus Leder unter der Pflasterung der Altstadt von Saint-Ursanne gefunden worden. Darunter befand sich auch der Halbstiefel, der aus Ziegenleder (oberer Teil) und Rindsleder (Sohle) hergestellt worden war. Das Schuhwerk war zudem mit Lederknöpfen ausgestattet.

Diese Art sei für die Zeit des 14. Jahrhunderts bekannt, aber selten konserviert, heisst es in der Mitteilung weiter. Der Stiefel dürfte von einem Kind im Alter von etwa zwölf **Jahren** getragen worden sein. Er ist mit einem Blättermotiv sowie geometrischen Elementen verziert.

Bisher sind europaweit erst fünf vergleichbare Funde bekannt, drei davon aus London und zwei aus den Niederlanden.



# Found: A Fancy Baby Boot From the 14th Century

Archaeologists in Switzerland unearthed a fragment of a very small shoe.

BY SABRINA IMBLER    APRIL 01, 2019

**SOMETIME IN THE 14TH CENTURY** in Saint-Ursanne, Switzerland, there lived a very fancy baby. No one knows the baby's name, but we do know the infant was fancy because of their tiny, beautiful shoes: intricately decorated leather ankle boots with buttons and clasps. Archaeologists uncovered fragments of this well preserved and frankly adorable artifact during an ongoing excavation of an old town in Switzerland's Canton of Jura, according to a story in *The Local Switzerland*.

After spending the last seven centuries immersed in the groundwater of a large, wet depression left by the river Doubs, the baby boot surfaced under the cobblestones in the eastern part of Jura's old town. Archaeologists quickly brought the boots to Marquita and Serge Volken, who work as shoe specialists at the Lausanne Shoe Museum, according to a statement from the Jura Office of Culture. The Volkens identified the boot as an especially rare find, joining the ranks of just five other known shoes of a similar design previously unearthed in Europe.

The Volkens believe the shoe likely belonged to a one-year-old child. The fragment measures around seven by five inches, with a top made of goat leather and a sole made of cow leather. But

**Watch our strange and wondrous videos on YouTube**



**WATCH NOW**

perhaps the most stunning facet of the boot is its decoration. The boot's toe sports a delicately etched floral design with leaves sprawling out of the tongue, while the heel features a geometric arrangement of squares. Apparently power-clashing was in vogue in 14th-century Jura.

Today Jura remains a remarkably medieval place, with preserved Romanesque architecture still standing throughout the canton. The town of Saint-Ursanne also hosts a [medieval festival](#) every other year in July, during which people dress in period clothing and partake in [activities from that era](#), including blacksmithing and constructing catapults. And the canton Jura has a unique claim to prehistoric fame, as its surrounding mountain range dates back to the time of sauropods and thus lends its name to the [Jurassic period](#).

Organic material such as leather and wood can be well-preserved with waterlogging, the anaerobic process that occurs when an artifact is soaked in groundwater without any access to air, according to a [report by Historic England](#). Waterlogging—which happens most often in bogs—can create eerily perfect preservations. Just imagine the furrowed forehead on from the fourth-century BC [Tollund Man](#) or the lingering fragrance of dairy of centuries-old [bog butter](#). Though perfect for topographical details such as leaf carvings or laugh lines, waterlogging cannot preserve the color of the artifact they entomb, obscuring the original colors of this now-brown bootie. Meanwhile in Jura, the excavation continues, leaving hope that this lone bootie might be reunited with its mate.

**Watch our strange and wondrous videos on YouTube**

SHOES

PRESERVATION

MEDIEVAL

ARCHAEOLOGY

**WATCH NOW**

×

## ARCHÄOLOGIE

# Kinderstiefel aus dem Mittelalter in Saint-Ursanne entdeckt

sda • 28.3.2019 um 15:00 Uhr



Im Jura sind Teile eines ledernen Kinderstiefels aus dem Mittelalter entdeckt worden.

© Kanton Jura

---

**Ein Teil eines Kinderstiefels aus dem 14. Jahrhundert ist in Saint-Ursanne JU entdeckt worden. In Europa sind bisher erst fünf vergleichbare Funde bekannt.**

Der lederne Halbstiefel wurde bei Arbeiten für die Sanierung der Kanalisation von Saint-Ursanne gefunden, die 2016 in Angriff genommen worden war, wie aus einer Mitteilung des Kantons Jura vom Donnerstag hervorgeht.



Die Fundstelle habe sich in einer feuchten Zone einer alten Mündung des Doubs befunden, einem Ort, der für die gute Konservierung von organischen Elementen bekannt sei, heisst es weiter.

Insgesamt seien bisher über 100 Fragmente aus Leder unter der Pflasterung der Altstadt von Saint-Ursanne gefunden worden. Darunter befand sich auch der Halbstiefel, der aus Ziegenleder (oberer Teil) und Rindsleder (Sohle) hergestellt worden war. Das Schuhwerk war zudem mit Lederknöpfen ausgestattet.

Diese Art sei für die Zeit des 14. Jahrhunderts bekannt, aber selten konserviert, heisst es in der Mitteilung weiter. Der Stiefel dürfte von einem Kind im Alter von etwa zwölf Jahren getragen worden sein. Er ist mit einem Blättermotiv sowie geometrischen Elementen verziert.

Bisher sind europaweit erst fünf vergleichbare Funde bekannt, drei davon aus London und zwei aus den Niederlanden.

## ■ SAINT-URSANNE

# Archéologues à pied d'œuvre

Les trouvailles continuent à Saint-Ursanne dans le cadre des travaux de rénovation de la vieille ville. Un fragment de cuir appartenant à la chaussure d'un enfant âgé d'environ un an a été retrouvé, découverte unique en Suisse et rare en Europe. Seuls cinq fragments de ce type ont été trouvés, trois à Londres, un aux Pays-Bas et un dans le Clos-du-Doubs.

L'objet date de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et est composé de cuir de chèvre sur le dessus et de cuir bovin sur sa semelle, précise la section d'archéologie et de paléontologie de l'Office jurassien de la culture dans un communiqué. Il est décoré, par incision, d'un motif de feuillages et d'éléments géométriques. La couleur d'origine n'est pas connue, car le cuir conservé perd sa couleur et tous les morceaux retrouvés portent une teinte brun foncé.

### On trouve aussi du bois

Plus de cent fragments de cuir ont été retrouvés dans ce



Un fragment de cuir d'une chaussure a été trouvé. PHOTO MARQUITA VOLKEN

secteur, zone de dépression humide du fait du passage d'un ancien méandre du Doubs. Cela permet la bonne conservation du cuir et du bois. On a d'ailleurs retrouvé un aménagement complexe en bois sous la rue du 23-Juin, une série de constructions du Moyen Âge dont la fonction n'a pas encore pu être établie. D'autres découvertes inédites sont attendues dans ce secteur propice. **MN**



## Jura, 40 ans d'archéologie – Robert Fellner

Le Jura a un archéologue cantonal depuis 1985. C'est grâce au chantier de l'A16 que ce domaine a pris de l'ampleur. Robert Fellner était en direct mardi dans La Matinale pour nous raconter l'histoire de l'archéologie dans le Jura



*Bien utile sur les fouilles, c'est le couteau que Robert Fellner a choisi pour la photo.*

Grâce à la Transjurane, l'archéologie passe au professionnalisme dans le Jura. C'est qu'il y en avait à découvrir des choses tout le long du tracé de l'autoroute. C'est à cette époque que Robert Fellner débarque dans la région après ses études.

Présentation...

Américain qui a grandi dans le canton d'Argovie, c'est l'opportunité que propose le chantier de l'A16 pour les archéologues qui fait venir Robert Fellner dans le Jura. D'abord responsable de fouille, il est devenu archéologue cantonal il y a près de 10 ans :

**Ecouter le son**

...  **et anecdote**

Et c'est avec un fusil que Robert Fellner est accueilli dans la région. Au début de l'A16, la venue des professionnels dans les champs n'était pas bien vue par les agriculteurs. L'archéologue cantonal nous a raconté ses premiers contacts avec les Jurassiens :

 **Ecouter le son**

**JurADN**

L'étude des vieilles pierres est assez jeune dans le Jura. Le premier archéologue cantonal a été nommé en 1985. Robert Fellner, nommé en 2010, est le second archéologue du canton. Il faut dire que, décentré, le Jura n'était pas une priorité pour Berne ou la Confédération. Mais ça, c'était avant la Transjurane :

 **Ecouter le son**

**Sur les monts de l'actu**

Une actualité exceptionnelle pour l'archéologie jurassienne a été mise au jour du côté de Saint-Ursanne. Une bottine d'enfant du 14e siècle a été sortie de terre il y a quelques semaines. Robert Fellner a tenu à nous en parler mardi matin :

 **Ecouter le son**

**« Jura, je te souhaite... »**

Le sous-sol jurassien regorge encore de nombreux trésors. Ce qu'il manque c'est un espace pour les mettre en vitrine. Robert Fellner souhaite un musée d'archéologie dans le Jura :

 **Ecouter le son**

La semaine prochaine, Alexandre Rossé recevra Jean-Noël Maillard, directeur de Caritas Jura dans cette émission. /lbe



# Saint-Ursanne, capitale mondiale du jeu médiéval

**CLOS DU DOUBS** À une dizaine de jours du coup d'envoi des Médiévales, la cité prépare doucement l'arrivée de milliers de joueurs en haillons, cottes de mailles et tuniques brodées. L'occasion aussi de se pencher sur un trésor trouvé sous les pavés de la ville et pile dans le thème de cette édition 2019.



Imaginez la scène: deux chevaliers en armes, de passage dans la région au retour d'une épopée victorieuse, se retrouvent dans une taverne de la Rue Basse, à Saint-Ursanne. Nous sommes en 1400 et des poussières et la ville médiévale est l'une des bourgades les plus importantes loin à la ronde. Las de leur longue route, les deux compères cherchent un moyen de se libérer l'esprit des contraintes de leur existence, une brève parenthèse divertissante. Le premier prend sa dague et trace sur le couvercle d'un tonneau de vin quelques lignes et plusieurs diagonales. Sa gravure terminée, il se penche pour ramasser à terre vingt-quatre petits cailloux. Il en garde douze et distribue les autres à son compagnon. Commence alors une partie d'Alquerque à douze pions, le jeu du moment dans toute la région.

## Un jeu originaire du Moyen-Orient

Retour à notre époque. En 2016 plus précisément. Lors des fouilles

entreprises dans le cadre des travaux de rénovation de la vieille ville, les archéologues mettent la main sur le couvercle du tonneau en question. «C'est une trouvaille assez incroyable», commente l'archéologue cantonal Robert Fellner. *Déjà parce qu'elle est en bois mais aussi parce que c'est le seul jeu de la sorte trouvé en Suisse. Il en existe un autre, gravé dans la paroi d'une tour. Mais sur du bois, c'est le seul.* Mais pour savoir qui a joué sur ce plateau et quand exactement, c'est une autre histoire. «Ce qu'on peut dire, c'est que le jeu trouvé à Saint-Ursanne date du 14<sup>e</sup> ou 15<sup>e</sup> siècle. C'était un jeu très courant à l'époque, originaire du Moyen-Orient et qui a plus tard été abandonné au profit du jeu de dames», poursuit Robert Fellner.

## Jeux en pagaille et course de lévriers

Décrit dans un ouvrage sur les jeux en 1283 déjà, l'Alquerque de douze est donc relativement commun. Il se joue à deux, que l'on soit chevalier

ou non, et son principe est relativement simple: il faut, en déplaçant ses pions tour à tour, «manger» ceux de l'adversaire en sautant par-dessus. «Aujourd'hui, les passionnés de jeux médiévaux y jouent encore», souligne Robert Fellner. *Peut-être même que cet été, à Saint-Ursanne...* C'est donc là que la réalité et la fiction se rejoignent une fois de plus. Cette année, les jeux seront en effet au centre de la douzième édition des Médiévales. En plus des très nombreux jeux que les visiteurs pourront découvrir et, parfois, essayer, les organisateurs ont prévu une grande exposition sur ce thème durant tout le week-end et, attention les yeux, une course de lévriers pour ponctuer la journée du samedi! Et peut-être, avec un brin de chance, croiserez-vous deux chevaliers, concentrés sur une partie d'Alquerque de douze, à l'ombre d'une taverne de la Rue Basse...

## Des vestiges gallo-romains découverts au cœur de St-Ursanne

La ville des bords du Doubs était habitée près de 500 ans avant l'arrivée du moine Ursanne



Bassin d'Epoque romaine en cours de dégagement. Le sol commence à apparaître. Photo : OCC-SAP

Il y avait bel et bien une présence humaine à St-Ursanne à l'époque gallo-romaine. Des fouilles archéologiques menées par la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture l'ont prouvé. La ville était donc habitée près de 500 ans avant l'arrivée du moine Ursanne.

Des fouilles archéologiques sont en cours dans la vieille ville de St-Ursanne depuis l'été 2016, en lien avec les travaux d'assainissements des canalisations. Si les premières découvertes étaient liées au Moyen Âge et à l'époque moderne, les archéologues ont mis au jour des vestiges qui attestent d'une occupation humaine datant de l'époque gallo-romaine. Des découvertes qui ont eu lieu vers la mi-juin.

Les vestiges dégagés sont relativement modestes, mais ne laisse guère de place au doute : quelques fosses liées au travail du fer et un bassin maçonné étanchéifié au mortier de tuileau, typique de l'ingénierie romaine.

Des céramiques ont permis de fournir une première indication chronologique. L'ensemble découvert est très fragmenté mais permet de proposer une datation se situant entre 80 et 150 ap. J.-C.

Les travaux de fouille et de documentation de ces vestiges romains seront interrompus le temps des Médiévales. Ils reprendront dès le 16 juillet. /comm-mwi

**L'archéologue cantonal, Robert Fellner, était l'invité de notre édition de 12h15**

[Ecouter le son](#)



# De l'histoire encore plus ancienne

► **L'homme s'est établi à Saint-Ursanne depuis plus longtemps qu'on ne pensait:** on a retrouvé des vestiges gallo-romains des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C. ► **Une fosse liée au travail du fer et un bassin** ont été trouvés par le Service cantonal d'archéologie à la rue du 23-Juin, pendant les travaux de la vieille ville.

La légende raconte qu'au VI<sup>e</sup> siècle, du haut de la Caquerelle, trois saints lancèrent leur bâton, et allèrent s'établir dans le lieu dans lequel il retomba. Il y eut saint Imier, qui s'en alla du côté de la Suze, saint Fromont, que l'on fête à Bonfol, et saint Ursanne, qui vécut en ermite sur les bords du Doubs, dans cette cité que l'on qualifie de médiévale.

## Vestiges gallo-romains de 80 à 150 après J.-C.

Cette sorte de *Terra incognita*, une terre bucolique s'étendant loin des hommes, comme la définit la tradition selon l'Office cantonal de la culture, aurait en fait déjà vu passer des hommes, bien plus tôt. Au milieu du mois dernier, les archéologues ont fait une trouvaille qui chamboule l'histoire de la cité. Des vestiges gallo-romains datant de 80 à 150 après J.-C. ont été découverts, bien antérieurs à la période de l'ermite Ursanne (fin du VI<sup>e</sup> siècle). «Nous avons des indices qui laissent suggérer que cela était possible», souffle l'archéologue cantonal, Robert Fellner. Auguste Quiquerez a observé, au

XIX<sup>e</sup> siècle, des céramiques et de la monnaie romaine, mais sur l'autre rive du Doubs. «De notre côté, lorsque nous avons découvert un cimetière du XI<sup>e</sup> siècle devant la collégiale, nous avons trouvé un mur qui paraissait plus ancien.»

## Un mystérieux bassin

Mais c'est une centaine de mètres plus loin, toujours sur la rue du 23-Juin, vers l'Hôtel du Bœuf, que la preuve a été dévoilée. Celle-ci a pris la forme de fosses liées au travail du fer – une forge aurait pris place à proximité – ainsi que d'un bassin. Ce dernier est maçonné, étanchéifié au mortier de tulleau, typique de l'ingénierie ro-

maine, rapporte l'office de la culture. Un sol ouvragé avec tant de soin que l'hypothèse de la simple citerne est écartée. Peut-être étaient-ce des bains. «On n'en sait pas plus, confie Robert Fellner. Les fouilles seront fermées le temps des Médiévales et rouvertes le 16 juil-

let. Nous aurons l'occasion d'ouvrir l'espace entre deux tranchées dès cette date, et d'y travailler durant les vacances des ouvriers. Une fois documenté, nous aurons une meilleure idée de ce que pouvait être ce bassin.» Selon l'archéologue, ce ne serait pas une villa. L'emplacement ne serait pas propice, et on les trouve plutôt dans les vastes terrains agricoles.

La trouvaille représente la preuve d'une installation romaine pérenne. Elle change aussi la perception sur le tronçon de voie «Sur la Croix», qu'on reliait à la fondation de l'abbaye de Saint-Ursanne. Désormais, son origine romaine pourrait être plausible.

## Divers objets ont permis la datation

La datation de ces trouvailles a été possible grâce à des objets trouvés à côté: des cruches, des bols, des pots, des gobelets ou encore de la vaisselle de table au vernis rouge brillant. Cela a permis de définir une période, allant de 80 à 150 après J.-C.

On a aussi trouvé une pièce de monnaie, à restaurer pour déterminer quel empereur voit sa face représentée de profil, et ainsi pouvoir déterminer pile quelle période est concernée.

MAXIME NOUGÉ



Le bassin a été maçonné avec un certain soin.

PHOTO OCC-SAP

## Des merveilles du côté de la Ruelle?

► **Durant la suite des travaux en vieille ville, les archéologues poursuivront leur travail d'ici l'automne du côté de la rue Basse et de la Ruelle. Selon Robert Fellner, on peut s'attendre à faire des découvertes d'objets médiévaux en bon état dans cette dernière. Comme sa voisine, la rue Verdat, elle se trouve dans une zone humide qui permet la bonne conservation des vestiges. À la rue Verdat, on a trouvé cette année une petite chaussure de cuir. Mais le fait qu'on s'éloigne du centre pourrait toutefois faire baisser la probabilité de telles découvertes dans la Ruelle. MN**

# PORTES OUVERTES

## Restaurant du Raisin à Courroux



**Samedi**  
**18 mai 2019**  
**de 10 h à 16 h**

### Raisin à Courroux – Du nouveau sur des bases antiques !

Le chantier du nouveau restaurant Le Raisin a réservé bien des surprises, comme on le lira ci-contre. La découverte des vestiges d'une villa gallo-romaine a influencé le propriétaire et patron, Nicolas Rondet, qui proposera gastronomie gallo-romaine, cuisine moderne et plus traditionnelle. Cet établissement comprend des locaux entièrement transformés et rénovés, une nouvelle salle, au sous-sol, baptisée Villa gallo-romaine, ainsi qu'une brasserie artisanale, qui occupe la place de l'ancien jeu de quilles.

### Cuisine du terroir

Le restaurant sera ouvert d'octobre à fin novembre du jeudi soir au dimanche midi, pour les spécialités de chasse et la Saint-Martin. En-dehors de cette période, il accueillera les

clients sur demande, dès huit personnes. La salle gallo-romaine sera à disposition dès une vingtaine de convives, qui pourront y déguster des mets inspirés par nos ancêtres. Ces salles sont également adaptées pour les comités, assemblées, séminaires, etc. Les spécialités de Nicolas Rondet reposent sur les produits de saison et qui proviennent du terroir local. Le chef propose aussi un service traiteur pour tous les événements ou les manifestations. La location de tentes de plusieurs tailles est possible. La brasserie artisanale « Back Pig » n'est pas son « Tape Room » (c'est quoi ?) prochainement. Elle proposera plusieurs bières brassées sur place et bien d'autres. En été, elle exploitera également une jolie terrasse.

### Infos sur le site :

[www.raisincourroux.com](http://www.raisincourroux.com)

Les travaux de transformation du Restaurant du Raisin à Courroux, impliquant des terrassements en profondeur, ont été suivis dès leur commencement par la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture. En effet, ce dernier se situe en plein cœur d'un vaste périmètre de protection archéologique en lien avec les découvertes réalisées dès le 19<sup>e</sup> s. : vestiges d'une villa gallo-romaine et de sa nécropole (7<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> s. apr. J.C.).



**Fig. 2** Courroux-Le Raisin. Epoque gallo-romaine. Davis gallo-romains en cours de fouille et prélèvement des objets. Copyright OCC-SAP 2016, Porrentruy

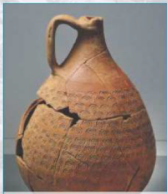
Très rapidement, des traces d'une construction en pierre sont apparues, dont un mur massif de plus de 85 cm de largeur (Fig. 1), appuyant l'hypothèse de la présence à cet emplacement d'un des bâtiments habités par les propriétaires du domaine (pars urbana). Les relevés précis ainsi de ces fondations permettant de compléter le plan de la villa. Au nord de ce bâtiment, les fouilles effectuées ont mené à la découverte d'une cave de la même époque. En plus de son architecture (Fig. 2), son intérêt réside dans la composition du matériel ayant servi à la combler : tuiles, tessons de céramiques, dont une cruche presque entièrement reconstituée (Fig. 3), monnaie, ainsi que d'innombrables ossements de faune. C'est précisément au sommet du comblement de cette cave qu'avait été découverte, en 1950, la fameuse statuette en bronze représentant le dieu Mars, aujourd'hui déposée au Musée Jurassien d'art et d'histoire de Delémont.

Une sélection des objets retrouvés sur place sera présentée dans des vitrines spécialement aménagées pour l'occasion par le propriétaire actuel, qui rend ainsi hommage à ses illustres prédécesseurs ayant habité et exploité ces mêmes lieux il y a près de 2000 ans.

OCC-SAP, 14 mai 2019



**Fig. 1** Courroux-Le Raisin. Epoque gallo-romaine. Mur massif du bâtiment principal de la villa, en cours de fouille. Copyright OCC-SAP 2016, Porrentruy



**Fig. 3** Courroux-Le Raisin. Epoque gallo-romaine. Cruche quasiment entière après remontage. Copyright OCC-SAP 2016, Porrentruy



# Le Raisin dévoile ses découvertes gallo-romaines

«**N**ous savions lorsque nous avons reçu le permis de construire qu'il y avait un risque de trouver des vestiges romains et deux coups de pelle rétro ont suffi à mettre au jour les fondations des murs d'une villa», se remémore Nicolas Rondez, patron et propriétaire du Restaurant du Raisin, qui vient de terminer la construction de ses nouveaux locaux.

Intéressé par l'Antiquité depuis l'enfance, le chef a décidé de mettre en valeur dans une salle en sous-sol les fondations des murs romains, larges de 85 centimètres, mais également d'exposer dans trois niches les nombreux objets découverts pendant les travaux.

Ainsi, demain, de 10 h à 16 h, le public pourra découvrir pour la première fois une cruche reconstituée de 24 centimètres, deux pièces de monnaie en bronze, une fibule, également en bronze, mais plaquée en argent, ainsi que des morceaux de tuiles et des ossements d'animaux.

Tous ces objets ont été trouvés sous l'emplacement de l'ancienne scène de la salle des fêtes attenante, détruite dans les années septante pour laisser place à quatre pistes de quilles. C'est lors de la construction de cette salle, dans les années cinquante, que le précédent propriétaire des lieux était tombé sur une petite statuette du dieu Mars, dont il sera aussi possible d'admirer une copie dans la salle gallo-romaine du Restaurant du Raisin.

L'établissement de Nicolas Rondez se situe au cœur d'un périmètre de protec-

tion archéologique, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque des centaines de pièces de monnaie romaine avaient été trouvées dans ce secteur. D'autres trouvailles ont ensuite été faites dans les années cinquante, avec la découverte d'un cimetière gallo-romain de 150 tombes, de vestiges de maisons en bois et des murs d'enceinte.

Les dernières fouilles effectuées par la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office cantonal de la culture ont permis de mieux comprendre l'organisation de la villa romaine de Courroux, que les pro-

priétaires avaient édifée sur l'actuel emplacement du Restaurant du Raisin et de la Brasserie Black Pig qui ouvrira prochainement un bar à bière, avant de recevoir ses cuves pour les brassins et la fermentation. Les premiers essais sont prévus à fin août.

Quant à Nicolas Rondez, il souhaite rendre hommage à ses prédécesseurs du I<sup>er</sup> siècle, en continuant à présenter dans sa salle gallo-romaine les découvertes mises au jour et en inscrivant à sa carte quelques spécialités dignes de Jules César. **TB**



Nicolas Rondez et quelques pièces mises au jour lors de la construction des nouveaux locaux du Restaurant du Raisin.

PHOTO STÉPHANIE GERBER

# Le sarcophage du saint livre ses secrets

▶ Alors que la cité médiévale s'apprête à célébrer le 1400<sup>e</sup> anniversaire de la mort de saint Ursanne, qui lui a donné son nom, les archéologues ont trouvé des informations sur son sarcophage, à la collégiale.

▶ Cette mise en valeur fait partie d'interventions aux effets pérennes, en marge de plus de 40 activités proposées dès la fin de cette année et en 2020.

Dans la collégiale de Saint-Ursanne, il faut se contorsionner pour devenir un témoin de l'histoire. Derrière l'ancien autel, sous celui-ci plus précisément, se loge le sarcophage d'Ursanne, saint auquel la cité médiévale doit son nom. Ce réceptacle de pierre, coiffé d'un morceau de roche taillé en triangle, contiendrait les restes du personnage. Les écrits du XVI<sup>e</sup> siècle en attes-

tent en tout cas, période durant laquelle un notaire de Saint-Ursanne a procédé à l'inventaire lors de son ouverture. Depuis, personne n'aurait rouvert le sarcophage de saint Ursanne. Cette histoire est contée par l'archéologue ajoutole Ursule Babey.

Membre du Service cantonal d'archéologie et de paléontologie, cette dernière a procédé à l'étude du sarcophage dans le cadre de sa remise en valeur pour le 1400<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Ursanne. Elle et ses collègues se sont relayés cette année dans cet espace exigü et y ont découvert un bas-relief qui court le long du sarcophage. Des quadrillages y apparaissent, ainsi qu'une croix gravée.

## «Aller plus loin» après cette découverte

«Après une petite opération archéologique, nous avons découvert cette chose exceptionnelle. D'autres sarcophages sont conservés au musée lapidaire. Mais celui de la collégiale est complètement différent. Sont-ils constitués de la même pierre, datent-ils de la même époque? questionne Ursule Babey. «Nous avons la volonté d'aller plus loin, de faire appel à des spécialistes, ajoute la cheffe de projet du 1400<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Ursanne, Louison Bühlmann. Nous pourrions lancer des études au cours de l'année des festivités. Celle-ci propose alors une mise en valeur, mais également une redécouverte.»



L'archéologue Ursule Babey désigne l'ancien autel de la collégiale de Saint-Ursanne, sous lequel se trouve le sarcophage du saint, mis en valeur pour le 1400<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, célébré au long de l'année 2020. PHOTO MN

## Un circuit secret sera inauguré le 4 avril 2020

Au cours de l'an prochain, le sarcophage sera mis en lumière, au sens propre et figuré, et donc présenté au public, qui pourra aussi découvrir une partie du trésor de saint Ursanne ainsi que son buste reliquaire. Le musée lapidaire verra son exposition renouvelée. Dans la nature, un sentier des sculpteurs sera réalisé sur la base de dessins de Michel Marchand, dotés de «légendes qui raconteront les légendes» du saint Ermite qui serait venu d'Irlande. «Tous ces projets permanents seront englobés dans le parcours d'un circuit secret, poursuit Louison Bühlmann. Les gens pourront apprendre en jouant.» Le tout sera présenté au public le 4 avril 2020.

## Des événements

Dès le mois de décembre et jusqu'à la fin de l'année prochaine, des événements culturels et spirituels seront proposés au public à Saint-Ursanne et ailleurs, jusqu'en Irlande, d'où serait arrivé le saint. On pourra ainsi y découvrir des messes, une soirée en ermite et d'autres manifestations spirituelles. Du côté culturel, le comité proposera des expositions, des conférences, mais aussi des concerts, un colloque historique, des marches, des ateliers découverte, une visite guidée, un voyage en Irlande, un pèlerinage, un spectacle et des contes. MN  
La brochure complète est à découvrir sur le site [www.ursanne1400.ch](http://www.ursanne1400.ch)

L'année jubilaire débutera le 15 décembre, par une messe solennelle en présence de M<sup>gr</sup> Kurt Koch. MAXIME NOUGÉ

## Agenda

### ■ PORRENTRUAY

- J'ai le droit, mais... spectacle de cirque de Claire Stegmann, proposé aujourd'hui à 15 h et à 20 h, et demain à 17 h, à la salle de sport de l'Oiselier.

### ■ COURGENAY

- Marché de la courge, organisé ce jour, dès 8 h à la rue de Petite-Gilberte.

## ▶ Trois questions à

### Philippe Charmillot,

Diacre, membre de l'équipe pastorale et du comité du 1400<sup>e</sup> de la mort d'Ursanne



▶ Pourquoi y a-t-il une volonté de proposer à la fois des activités culturelles et spirituelles?

Les endroits que nous allons mettre en valeur sont encore des lieux de relation avec Dieu. Si l'église avait été désacralisée, on pourrait organiser un 1400<sup>e</sup>, mais il y aurait sans doute moins la dimension spirituelle. Si nous voulions entrer dans ce patrimoine religieux, nous étions obligés de tenir compte de son histoire et de son art, et aussi de ce que les gens viennent chercher aujourd'hui encore.

▶ Comment trouver l'équilibre?

Il faut être assez délicat pour que chacun puisse trouver des réponses à ses questions, à sa quête spirituelle. Tout être humain a une recherche spirituelle, une quête de sens. On peut l'avoir en regardant des vi-

traux, en se promenant dans le cloître et en se disant «quel lieu de silence, de paix, de sérénité».

▶ Vise-t-on à faire se côtoyer ces deux mondes?

Les gens auront la liberté de s'intéresser exclusivement à un aspect ou à l'autre. La visite aura un aspect historique, culturel et artistique, et un volet spirituel, pour expliquer pourquoi les choses ont été faites et à quoi elles servent dans la relation des chrétiens avec leur dieu. Nous allons essayer d'ouvrir les gens à ce monde, en respectant leur liberté. Le désir est que ce ne soit pas que pour des chrétiens convaincus venus nourrir leur foi, mais qu'on puisse répondre à toutes les quêtes et désirs. Mais nous ne pouvions pas faire fi de l'aspect spirituel, qui est présent fortement. MN



# Un mur qui dépassera le million de francs

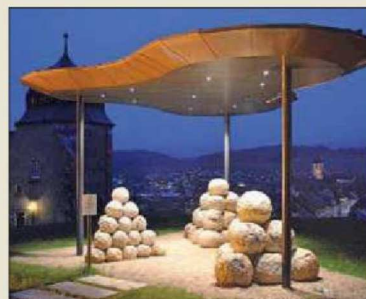
► **Le Gouvernement** soumet au Parlement jurassien un crédit complémentaire pour les travaux de réhabilitation de l'ancien chemin d'accès au château de Porrentruy.

► **La demande intervient après la découverte cet été** d'un ancien caniveau d'évacuation des eaux et une dégradation plus sévère que prévu d'une partie du mur de soutènement.

► **Devisé en 2017 à 360 000 fr.**, travaux et mises en valeur des vestiges coûteront au final plus de 1,1 million de francs.



Les travaux d'assainissement du mur de soutènement du château de Porrentruy ont commencé en 2017.



Peu après une centaine de boulets médiévaux étaient découverts... PHOTOS AD



Puis cet été, un ancien caniveau d'évacuation des eaux des fontaines a été mis au jour.

Le Gouvernement jurassien vient de transmettre au Parlement une demande de crédit supplémentaire pour la réhabilitation partielle de l'ancien chemin d'accès au château de Porrentruy et la valorisation d'une pièce des anciennes prisons. L'enveloppe soumise est de 170 000 fr. et fait suite à une première rallonge financière octroyée par les députés en octobre 2018.

## Un vestige qui oblige à déplacer le mur...

Après les boulets médiévaux et l'ancien cachot de la prison,

c'est un antique caniveau d'évacuation des eaux des fontaines de la cour du château de Porrentruy qui a refait surface cet été, en marge des travaux de rénovation du mur de soutènement de l'esplanade.

Le vestige a été retrouvé pile sur le tracé du futur nouveau mur, précise le Gouvernement dans son message. Après

consultation de l'Office de la culture, il s'avère que ledit caniveau est d'importance historique et digne de protection. La construction d'un nouveau mur par-dessus cette découverte, en plus d'être complexe et onéreuse, aurait été destructrice pour le vestige. On a donc choisi de déplacer l'emplacement du mur.

## ... et des pierres finalement inutilisables

C'est ce qui explique, détaille le Gouvernement, le retard de deux à trois mois pris dans la réalisation des travaux à l'esplanade du château, qui ont démarré ce printemps. Le caniveau, lui, sera rendu visible pour le public sur toute sa longueur, détaille l'architecte can-

tonal Mario Mariniello. Une des dalles qui le composent sera même retirée, pour permettre de voir ses entrailles.

Juste avant de découvrir le caniveau d'antan, les ouvriers du chantier ont aussi constaté que les blocs de pierre d'une partie du mur de soutènement étaient à 90% désagrégés ou à un stade de dégradation tel

qu'ils ne pouvaient être réutilisés, comme on l'avait imaginé. Ces deux «travaux imprévisibles» font grimper la note de 184 700 fr.

En juin 2017, le Gouvernement a octroyé au Service des infrastructures un crédit de 360 000 fr. pour assainir le mur de soutènement de l'esplanade du château, qui menaçait de s'effondrer. Suite à la découverte pendant la première phase de chantier des boulets et de l'ancien cachot, décision a été prise de réhabiliter une partie de l'ancien chemin d'accès au château et de mettre en valeur ces vestiges. En octobre 2018, le Parlement avait en ce sens approuvé un crédit supplémentaire de 590 000 fr. Aujourd'hui, le «coût probable final» de l'ensemble des travaux, soit l'assainissement du mur et les mises en valeur, est devisé à 1,12 million de francs, précise le Gouvernement.

## Finies les découvertes normalement

Le canton espère que les travaux seront terminés sur le site au printemps prochain, voire au plus tard cet été en fonction de quand sera voté le crédit par le Parlement. Et Mario Mariniello d'indiquer qu'il ne devrait plus y avoir de nouvelles découvertes archéologiques sur le chantier, les ouvriers ne creusant plus le sol mais s'attendant désormais à remettre en place la structure.

# Le coup d'Pitch dans la fourmilière

DES VESTIGES GALLO-ROMAINS DÉCOUVERTS  
LA LÉGENDE DE SAINT URSANNE REVISITÉE





## Le moine Ursanne n'était pas le premier à s'installer

**Saint-Ursanne** Les fouilles archéologiques ont réservé une surprise: des vestiges attestant d'une occupation humaine de l'époque gallo-romaine ont été mis au jour mi-juin

Il y avait bel et bien une présence humaine à Saint-Ursanne à l'époque gallo-romaine. C'est ce que prouvent des fouilles archéologiques menées par la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture. La ville des bords du Doubs était donc habitée près de 500 ans avant l'arrivée du moine Ursanne.

### Une heureuse surprise

Depuis l'été 2016, les fouilles archéologiques dans la vieille ville de Saint-Ursanne battent leur plein en lien avec les travaux d'assainissement du réseau de canalisations. Jusqu'alors, ce sont essentiellement des témoins du Moyen-Âge et de l'époque moderne liés à la vie du bourg



Un bassin d'Epoque romaine: le sol apparaît, quasi intact. OCC-SAP

qui ont été découverts: nécropole moyenâgeuse, artisanat du cuir, du bois et du fer, réseau d'eau, égouts et autres canalisations. Mais pour la première fois dans l'histoire de la cité, les archéologues ont eu l'heureuse surprise, vers la mi-juin, de mettre au jour des vestiges attestant d'une occupation humaine datant de l'époque gallo-romaine. Les vestiges dégagés sont relativement modestes, mais sans équivoque: il s'agit de quelques fosses liées au travail du fer et surtout d'un bassin maçonné étanchéifié au mortier de tuileau, typique de l'ingénierie romaine. Ce type de mortier se rencontre souvent dans les structures exposées à l'humidité ou recouvertes par l'eau. Le fond

du bassin, retrouvé quasi intact, est ouvragé avec soin, ce qui semble à première vue écarter l'hypothèse de la simple citerne. Une première indication chronologique est fournie par les céramiques recueillies dans les couches sédimentaires. Il s'agit pour l'essentiel de cruches, bols, pots, gobelets et notamment de vaisselle de table à vernis rouge brillant, appelée terre sigillée, provenant de Gaule du Sud et de l'Est. L'ensemble céramique est très fragmenté mais permet de proposer une datation se situant entre 80 et 150 ap. J.-C. Les travaux de fouille et de documentation de ces vestiges romains seront interrompus le temps des Médiévaux. Ils reprendront dès le 16 juillet./com

### RÉGION

### Magnifique résultat



**REBEUVELIER** Thibaud Wüthrich (photo), apprenti laborantin option chimie de 3<sup>e</sup> année à l'Ecole des métiers techniques (CEJEF), a décroché un magnifique résultat à la finale des Olympiades Suisses de Chimie 2019 à l'Ecole polytechnique de Zurich (EPFZ). Il a obtenu la 6<sup>e</sup> place sur les 271 participants de cette Olympiade. 271 candidats ont participé à une première sélection, parmi lesquels 50 ont été retenus pour le deuxième tour qui s'est déroulé à Berne au mois de janvier. Parmi ceux-ci figuraient deux apprentis laborantins option chimie de l'Ecole des métiers techniques, à savoir Téo Gogniat, des Genevez et Thibaud Wüthrich, de Rebeuvelier. Après ces jours de compétition de très haut niveau, la cérémonie de clôture a eu lieu à l'EPF de Zurich le samedi 27 avril dernier. Etant donné que les cinq premiers représen-